

THÉÂTRE

Le public de la Filature debout pour « Trans »

Vive émotion ce mardi 14 mai dans la salle modulable de la Filature à Mulhouse, après l'unique représentation de la pièce documentaire *Trans (Més enllà)* de Didier Ruiz. Elle rassemble sur scène six personnes originaires de la région de Barcelone qui ont choisi de changer de sexe parce qu'elles ne se sentaient pas en accord avec leur corps.

Des personnes en transition qui parfois ont encore (ou garderont) un corps d'homme tout en se vivant femme, ou un nouveau corps d'homme qui n'implique pas de devenir un macho...

On a pu mesurer, à travers le très beau documentaire *Après l'ombre* de Stéphane Mercurio, projeté lundi au cinéma Bel-Air à Mulhouse, la capacité de Didier Ruiz à insuffler confiance à ses interlocuteurs (*). Pour ce premier projet, il s'agissait d'anciens détenus ayant subi de longues peines.

Portée politique universelle

On retrouve dans *Trans* la même liberté, la même détermination. Une sincérité foudroyante qui rend les choses d'une évidence absolue : nier à quiconque le droit d'être ce qu'il est, c'est lui nier le droit d'être tout court.

Clara, Raul, Ian de la Rosa, Sandra, Neus et Daniel viennent dire simplement leur droit d'être. Ils ne revendiquent rien de plus, rien de moins qu'exister dans la dignité.

Parce que les personnes trans sont sans doute les plus maltraitées dans la société - y compris dans les sociétés qui se targuent d'être ouvertes - elles sont aussi les senti-

nelles d'un monde idéal.

Leur expérience d'exclusion en font des experts(es) d'humanité. Lorsque les projecteurs se rallument à la fin, la quasi-totalité de la salle a applaudi debout, bouleversée autant par la force individuelle des six protagonistes que par la portée politique universelle de leur propos. Et le plus émouvant était de découvrir leurs visages qui s'illuminaient face à cette standing ovation, ces regards qui disaient leur bonheur modeste d'être compris.

Puzzle intime

Juste avant ce très beau cadeau de « Mai documentaire » à la Filature, dans la petite salle Jean-Besse, Patricia Allio livrait son *Autoportrait à ma grand-mère*. Un puzzle intime qui se construit par petites touches, la voix rugueuse et chantante de Julienne, cette grand-mère maternelle qui habite le plateau, les questionnements de la petite-fille sur ce qu'elle appelle « *la mémoire dans la peau* ». Sommes-nous les héritiers des traumatismes vécus par nos parents et grands-parents ? Patricia Allio assemble les éléments épars et à travers cette démarche patiente, dessine les contours de sa propre personnalité, ex-ado punk rebelle, sensibilité exacerbée, auteure...

Frédérique MEICHLER

Y ALLER « Autoportrait de ma grand-mère », ce vendredi 17 mai à 20 h à la Filature, 20 allée Nathan-Katz à Mulhouse. (*) *Trans* a fait l'objet également d'un documentaire de Stéphane Mercurio, *L'un vers l'autre*.